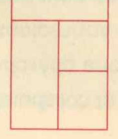
- I'D RATHER SOMETHING AMBIGUOUS. MAIS PRÉCIS À LA FOIS.

UN PROJET D'EXPOSITION DE SOPHIE BÉLAIR CLÉMENT ET MARIE CLAIRE FORTÉ AVEC CHANTAL AKERMAN, SIMON GUIBORD, PHILIPPE HAMELIN, K8 HARDY, RAPHAËL HUPPÉ-ALVAREZ, ALANNA KRAAIJEVELD, CATHERINE LALONDE, ISABELLE PAUWELS, JASON SIMON, ROBIN SIMPSON, ELISABETH SUBRIN, MICHÈLE THÉRIAULT ET UNE CONTRIBUTION ANONYME

Réalisé dans le cadre du Programme de soutien à la production artistique Leonard & Bina Ellen



12 NOVEMBRE – 16 DÉCEMBRE 2016



Jason Simon, *Vera*, 2013
Image tirée de la vidéo, 24 min 42 s
Avec la permission de l'artiste et de Callicoon Fine Arts, New York

PISTES DE RÉFLEXION

Pistes de réflexion s'adresse à tout public qui désire explorer l'art contemporain et sa mise en exposition. Cette section propose une mise en contexte des expositions et des activités programmées par la Galerie, ainsi que des informations générales sur les artistes, les collaborateurs, les projets et les œuvres qui y sont présentés. Pour la version intégrale de *Pistes de réflexion*, veuillez consulter notre site web : ellengallery.concordia.ca/

- I'D RATHER SOMETHING AMBIGUOUS. MAIS PRÉCIS À LA FOIS.

Impulsées par une invitation de Michèle Thériault, Sophie Bélair Clément et Marie Claire Forté réfléchissent ensemble à ce qui génère le mouvement, à partir du contexte local de l'exposition et au-delà, à la notion d'interpellation, aux transformations et clivages des subjectivités reliés à l'impératif de performance. Elles s'attardent à la notion de visibilité et à ses seuils dans un projet d'exposition qui engage une constellation de voix, d'œuvres et d'événements grâce à la contribution d'invités.

Ce projet est une réponse qui prendrait une forme différente si elle se déployait ailleurs, changeait d'adresse ou de contexte. Privilégiant le mode du dialogue entre une communauté réduite de pairs et d'ami(e)s, les œuvres regroupées s'articulent dans l'expérience vivante. Rendre compte de soi est une tâche qu'il faut sans cesse reconcevoir et mettre à jour.

- I'D RATHER SOMETHING AMBIGUOUS. MAIS PRÉCIS À LA FOIS.

2016
Opuscule en production
Édité par Marie Claire Forté en collaboration avec Sophie Bélair Clément
Français, English

Contributions de K8 Hardy et Elisabeth Subrin, Isabelle Pauwels, Robin Simpson, Michèle Thériault et une contribution anonyme. D'autres pourraient s'y ajouter. Design de Simon Guibord

CHANTAL AKERMAN

No Home Movie, 2015
Vidéo, couleur, son
Format 16:9, 112 min
Français avec sous-titres anglais

Projection, précédée d'une introduction de Krista Geneviève Lynes
LUNDI 28 NOVEMBRE, 21 H
Cinémathèque québécoise, 335, boul. De Maisonneuve Est

Parce que ce film est avant tout un film sur ma mère, ma mère qui n'est plus. Sur cette femme arrivée en Belgique en 1938 fuyant la Pologne, les pogroms et les exactions. Cette femme qu'on ne voit que dans son appartement. Un appartement à Bruxelles. Un film sur le monde qui bouge et que ma mère ne voit pas.

EXPLOREZ
– Le dialogue entre la mère et la fille. Observez comment Akerman situe ses conversations avec sa mère et comment elle documente la vie de sa mère dans sa maison ;
– Les prises extérieures du paysage aride et les vues intérieures de l'appartement de la mère d'Akerman. Le jeu de présence et d'absence dans ces espaces.

SOPHIE BÉLAIR CLÉMENT

- She has a wonderful leather top desk, but she constantly has to lotion it, 2016
Installation vidéo à 3 canaux, couleur, son, bois, cuir et panneau perforé
37 min 23 s, 26 min 27 s, 43 min 17 s
Avec l'aimable concours de l'artiste

- She has a wonderful leather top desk, but she constantly has to lotion it (2016) est une pièce composée de fragments de dialogues entre une analysante et son analyste combinés à une série de monologues d'un homme au seuil de la mort qui lègue son stock d'Ensure, de sucre, de margarine et de chocolat à ses soeurs. C'est un traveling sur les berges du Petit Lac des Cèdres, site du rassemblement familial localisé à 289 kilomètres du divan de l'analyste. C'est une triangulation d'écrans sur lesquels est projeté un scénario morcelé qui révèle cet écart entre le partage du langage et son usage, et aussi cet intervalle entre parler et écouter, dans le passage de l'oral à l'écrit, sur une trame sonore de moteur hors-bord.

EXPLOREZ
– Comparez l'utilisation que fait Clément des écrans à celle qu'en font Forté et Kraaijeveld ;
– Les actes d'écouter et de parler. Ce que transmet le langage, ce qu'il dissimule, et où ça achoppe.

MARIE CLAIRE FORTÉ ET ALANNA KRAAIJEVELD

Collections de danses de Christian Rizzo, Gene Kelly and Stanley Donen, Édouard Lock, William Forsythe, Merce Cunningham, Saburo Teshigawara, Trisha Brown; Jeffrey Daniel, Michael Jackson et Vincent Patterson, Mats Ek, Dana Michel; Dana Foglia, Chris Grant et JaQuel Knight, Crystal Pite, Pina Bausch, Lloyd Newson, Tedd Robinson, Hofesh Shechter, Bob Fosse, Anne Teresa de Keersmaeker, Daniel Linehan, Amanda Acorn, Jiří Kilyán, Akram Khan, Stijn Celis, Deborah Hay, Liz Santoro et Pierre Godard, Marie Claire Forté, Meg Stuart et Philipp Gehmacher et d'autres, 2016

Horaire des performances :
MARDI 15 NOVEMBRE, 17 H ; SAMEDI 19 NOVEMBRE, 16 H ;
SAMEDI 26 NOVEMBRE, 16 H ; MARDI 29 NOVEMBRE, 17 H ;
SAMEDI 3 DÉCEMBRE, 17 H ; SAMEDI 10 DÉCEMBRE, 16 H ;
MARDI 13 DÉCEMBRE, 17 H ; JEUDI 15 DÉCEMBRE, 17H.

Mon amie et collaboratrice de longue date Alanna Kraaijeveld et moi avons cherché des enregistrements de danses que nous apprécions, les avons apprises et les avons redéployées pour notre propre plaisir. Le matériel – une série d'extraits chorégraphiques enchaînés les uns après les autres sans cérémonie – exige que nous utilisions notre vaste formation en danse, à laquelle nous avons si peu eu à faire appel tout au long de nos carrières respectives. Nous célébrons la technique sans cibler la virtuosité. Nous sommes heureuses d'offrir l'énergie de la danse dans la galerie, même si, comme le dit Alanna, nous ne pouvons pas toute l'épandre. Une série d'écrans bloque et déconstruit nos corps de danseuses en mi-carrière, de femmes qui ne sont plus jeunes. La collection révèle le travail que nécessitent la danse et la mémoire, la spécificité aléatoire du vocabulaire du mouvement, la répétition, le processus et l'amitié. Nous présenterons huit prestations pendant la durée de l'exposition et notre répertoire continuera de s'accroître au fur et à mesure que nous poursuivrons notre apprentissage et ajouterons de nouveaux extraits.

EXPLOREZ
– Les façons dont l'incarnation est utilisée comme moyen d'exploration d'une éducation et d'une histoire partagées ;
– La recherche de Forté et Kraaijeveld qui sous-tend leur collection en devenir s'alimente principalement de sources disponibles en ligne. Considérez la vie vernaculaire de cette documentation à mesure qu'elle se déploie dans l'assemblage « sans cérémonie » de leurs danses.

PHILIPPE HAMELIN

Follow Spot (Moving Head II), 2016
Lampe rotative

Animation de lumière conçue pour l'espace de l'exposition.

K8 HARDY

Outfitumentary, 2016
Vidéo, couleur, son
82 min, anglais

Projections en galerie :
SAMEDI 19 NOVEMBRE, 17 H 30 ; MARDI 13 DÉCEMBRE, 17 H 30

En 2001, j'ai entrepris un voyage structuraliste qui est devenu *Outfitumentary*, mon premier long métrage. J'avais nommé le projet dès le départ, le considérant comme un document pour la postérité, une trace importante des codes vestimentaires d'une contre-culture lesbienne radicale. Les règles formelles que je m'étais imposées étaient simples : faire tourner ma caméra vidéo et saisir une prise de moi, de la tête aux pieds, puis me tourner pour capturer l'avant et l'arrière. En fin de compte, je ne me suis pas trop souciée de mes propres règles, mais je suis néanmoins restée fidèle à mes premières intentions.

EXPLOREZ
– La politique de la mode et du façonnement de soi ;
– L'acte quotidien de garder une trace et un inventaire, la manière dont des histoires multiples peuvent être inscrites et suivies à travers ce que nous choisissons de porter et comment nous identifions, rendons public et communiquons notre appartenance à ces compositions.

CATHERINE LALONDE

Relire, relier : une lecture sèche

Lecture en galerie : MARDI 6 DÉCEMBRE, 18 H – 22 H

La poète et performer Catherine Lalonde entreprend une lecture-marathon en voix sèche de tous ses textes publiés. Sans effets ni de corps ni de dramaturgie, elle lira en rafale, par ordre chronologique de publication, *Jeux de brume* (1991), *Cassandre* (2005), *Corps étranger* (2008) et le manuscrit, en cours de travail, *La Dévoration des fées* (titre provisoire). Ça prendra le temps que ça prend. Ça s'interrompra pour jaser s'il y a lieu, le temps d'une pause. Ça bafouillera quand ça bafouillera. Sur la table, des inspirations et des notes ; du vin, du thé, de l'eau. Les visiteurs sont invités à arriver et repartir quand ils le veulent, à potasser les carnets, ou à se livrer à l'épreuve d'endurance de l'écoute complète. La lecture, elle, se poursuivra, de la première page du premier livre à la dernière du quatrième, encore inédit.

EXPLOREZ
– Ce qui se passe lorsque la poésie est déclamée de façon systématique ;
– Comment cette lecture élargie de la poésie peut permettre l'ouverture du temps ou faciliter la rencontre et la sociabilité.

ISABELLE PAUWELS

Whatever You're Feeling, 2016
In Case The Americans, 2016
Long Clean Semis, 2016
Collages numériques, impressions numériques en couleur sur papier
Avec l'aimable concours de l'artiste

,000, 2016
Vidéo haute définition, couleur, son
58 min 30 s, anglais
Avec l'aimable concours de l'artiste

Je pourrais dire que la narration explore l'impact psychologique des rapports commerciaux (y en a-t-il d'autres sortes ?) entre les gens. Mais je n'aime pas les explications, et surtout pas les miennes. Peut-être que l'histoire est tout simplement une provocation et un déni. Provocation : tu ne peux pas être la même personne à la fin que tu étais au début. Parce que c'est la règle. Mais je ne peux pas vraiment dire que je me sois transformée. Peut-être que je n'y crois pas assez ? Parfois, je pense que *,000*, traite de l'incapacité de la narration de nous délivrer de la vie. Ou du fait que la communication est tellement incroyable, et qu'on ne devrait pas lui faire confiance. Comme la fois où, à la maternelle, j'ai regardé avec émerveillement les bouches de deux fillettes qui faisaient les sons de l'anglais – une scène éblouissante. Si vous n'aimez pas les mots, restez pour la musique.

EXPLOREZ
– Les différents types de dialogues et de textes ;
– Le rôle du capital dans la narration.

JASON SIMON

Vera, 2013
Vidéo, couleur, son
24 min 42 s, anglais
Avec l'aimable concours de l'artiste et de Callicoon Fine Arts

La protagoniste du documentaire captivant de Jason Simon est une jeune femme attirante et vibrante négociant la transition entre un historique de dette accablante – due à son habitude de collectionner des vêtements et accessoires hauts de gamme de façon pathologique (ce qu'elle considère comme l'« art de l'acquisition ») – et son nouveau comportement restreint qui reflète son désir de contrôler ses dépenses et regagner le contrôle sur sa vie (« Il s'agit maintenant d'escapades d'un jour plutôt que d'un mode de vie »). [...] – Julie Ault

EXPLOREZ
– Les différents modes d'autoprésentation discutés et considérés ;
– La présence de Simon, mais son silence relatif pendant l'autoanalyse de Vera.

DESIGN : 1218A

Galerie Leonard & Bina Ellen
Université Concordia
1400 boul. De Maisonneuve Ouest, LB 165
Montréal (Québec) H3G 1M8
Métro Guy-Concordia
T 514.848.2424 #4750

ellengallery.concordia.ca





Canada Council
for the Arts